

## Allocations familiales : un couple sans emploi

Je m'appelle Marie, j'ai 36 ans, je suis mariée et j'ai 4 enfants : Jimmy, 15 ans, est dans l'enseignement spécialisé, mais il n'a pas droit aux allocations familiales majorées ; Medhi, 10 ans, est en 4<sup>ème</sup> primaire, Amine 9 ans, est dans l'enseignement spécialisé, il a une neurofibromatose et une scoliose, il reçoit des allocations familiales majorées ; et Malika, 8 ans, est dans l'enseignement spécialisé mais ne reçoit pas d'allocations majorées.

Jimmy n'a pas le même père, mais il ne le voit plus et ne reçoit pas de pension alimentaire. Je reçois les allocations familiales en deux fois même si c'est la même caisse. D'abord celles des 3 petits (1102€) et puis celles du grand (102€).

J'étais article 60, mais maintenant je suis sur la mutuelle à cause de gros problèmes de santé. Mon mari n'a aucun revenu. Quand je suis passée Article 60, on m'a retiré 100€ d'allocations familiales, maintenant que je suis sur la mutuelle, je ne les ai pas récupérés, hors je suis passée de 1600€ à 1020€ de revenu. Heureusement, on a déménagé en avril dans une maison social à Dinant, avant j'avais un loyer de 600€, sinon je ne sais pas comment on ferait. On n'a plus de voiture, on utilise les transports en commun, mais on habite dans une zone où il n'y a pas beaucoup de bus. Les enfants vont à l'école avec le car scolaire, nous on ne saurait pas les conduire. On doit tout le temps se serrer la ceinture, plus de 600 € partent pour le loyer et les factures gaz, électricité, etc., puis il y a toutes les factures pour les hôpitaux, les médecins, les spécialistes, etc. Amine porte un corset, plusieurs fois par an (au moins 6), il a des visites chez des spécialistes et doit passer des examens à Bruxelles, une partie est remboursée par la mutuelle mais pas les trajets. On essaye de vivre avec 100 à 150 €/semaine pour les courses. C'est tout le temps la débrouille, il faut faire les courses dans les magasins les moins chers, acheter les vêtements, les cartables en seconde main. Il y a aussi tous les frais scolaires, les habituels et régulièrement certains en plus, qui ne sont pas remboursés, comme l'hypothérapie (7€/semaine), pour le grand je dois payer 35€/mois à l'école, et il y a aussi des extras pour les sorties scolaire de Medhi et la logopède (26€/mois mais une partie est remboursée par la mutuelle), etc. On doit faire attention tout le temps.

Les allocations familiales, elles peuvent payer le matériel scolaire, les vêtements, à manger, etc. La somme qu'on reçoit en aout pour la rentrée scolaire, elle est petite, elle ne peut que payer le cartable.

Maintenant que je suis sur la mutuelle, je n'arrive plus à répondre aux demandes des enfants, ils ne comprennent pas, c'est compliqué. Il faut jongler avec le budget et les envies des enfants. On regarde les publicités ensemble, et ont choisi pour leur faire le plus plaisir possible. Ils font attention à leurs affaires mais il y a la pression des copains. Les habitudes ont changé, j'ai dû réduire les activités avec les enfants. Les garçons ont dû arrêter le football et Malika la danse, pourtant ils aimaient bien, ça leur faisaient du bien, ils s'épanouissaient, surtout Medhi. Je n'ai pu garder que les activités lié à leur santé au départ de l'école, j'ai dû arrêter toutes les autres.

Avant j'avais droit aux allocations majorées pour Jimmy, je ne sais pas pourquoi je ne les ai plus. C'est le médecin à la révision qui l'a décidé, pourtant Jimmy est dans le spécialisé depuis sa première primaire, il a

de gros problème de lecture (il sait lire quelques mots uniquement) et de comptage. Ça aussi ça a fait un gros trou dans le budget. Je vais refaire une demande.

Pendant l'été, on doit s'occuper d'eux tout le temps, je ne saurais pas payer un stage ou la pleine, ils ne peuvent pas jouer trop souvent dans le jardin à cause des problèmes de voisinage. On fait des petites activités en regardant le budget, on va se promener à la citadelle, etc. Mais c'est toujours les mêmes activités, les enfants en ont marre. Leur papa est algérien, ils voudraient connaître leurs origines, mais le voyage est trop cher. Je dis aux enfants qu'il y a pire, certains enfants n'ont pas à manger. On doit s'en sortir avec le peu qu'on a, si on pouvait faire plus on le ferait. Ils comprennent.

Je voudrais pouvoir recommencer à travailler pour pouvoir payer des activités aux enfants, j'ai fait des formations pour me réorienter, j'ai essayé la cuisine pour les collectivités, la vente, technicienne de surface, mais je ne trouve pas.

Les allocations ça devrait être pour l'éducation des enfants, pour les médecins, pour les aider à grandir, à être bien. Une famille avec des gros revenus ne devrait pas recevoir la même somme qu'une famille avec des petits revenus, les allocations familiales c'est pour remettre les enfants sur un même pied d'égalité, pour qu'ils aient les mêmes chances. Elles devraient être calculées en fonction des revenus avec une majoration en fonction de l'âge. Il devrait aussi y avoir une majoration pour les handicapés en fonction du pourcentage.

Si un de mes enfants voulait faire le CEFA, ce ne serait pas possible, même avec la bourse, elle ne suffit pas. On les booste à l'école pour qu'ils s'en sortent plus tard mais il faut nous donner les outils pour y arriver, leur donner la chance qu'on n'a pas eu. Je voudrais qu'ils puissent choisir le métier qu'ils feront, moi, je n'ai pas pu choisir, mes parents ne pouvaient pas me payer d'études.

Les enfants qui n'ont pas les moyens, devraient pouvoir choisir eux aussi, faire médecine s'ils le veulent. Ils devraient avoir tous la même chance.

C'est dur de devoir toujours réfléchir à ce qui va arriver demain.